



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire diffusé par messagerie électronique aux seuls adhérents du CÉAS.

Contributeurs pour ce numéro :
Claude Guioillier, Nathalie Houdayer,
Antoine Milcent.

Vendredi 17 août 2012

Édition spéciale

N° 464



Exposition d'intérêt national au château de Mayenne Échecs et trictrac... Les jeux de tables au Moyen Âge

Jusqu'en 1993, le château de Mayenne ne semblait être qu'un château parmi d'autres, dont on situait les origines au XI^e siècle. La municipalité songeait à en faire un centre d'art et d'exposition. Une découverte fortuite, suivie de plusieurs années de recherches archéologiques et historiques, a changé la donne. Le château de Mayenne est aujourd'hui un des rares vestiges de l'époque carolingienne en Europe et les pièces de jeu trouvées lors des fouilles menées entre 1996 et 2000 permettent au musée de proposer une exposition, jusqu'en novembre 2012, sur les jeux de tables au Moyen Âge.

L'exposition « Échecs et trictrac : fabrication et usages des jeux de tables au Moyen Âge » remplit un double objectif. Elle donne des informations sur les mythes et réalités liés à l'origine des jeux de tables et leur évolution au cours du Moyen Âge, puis présente des pièces de jeu (quelque trois cents), dont une petite centaine proviennent du château même de Mayenne.

Depuis son invention en Inde au plus tard au VI^e siècle sous le nom de *chaturanga*, le jeu des échecs a connu de fortes modifications et une lente diffusion par le monde islamique et la Perse pour s'imposer en Occident aux X^e et XI^e siècles. Suivant les périodes et les règles, il est considéré comme un jeu d'apprentissage de la stratégie militaire, puis un jeu dont la maîtrise est socialement indispensable pour un chevalier, au même titre que la poésie. Pour l'Église, ce jeu est tour à tour dénigré ou accepté selon les règles et principalement l'usage ou non de dés pour y jouer.

Dans cette exposition, les pièces de jeu d'échecs sont accompagnées de tabliers et de pions de trictrac, ancêtre du backgammon, et de méréelles, jeu d'alignements de pions plus simple et plus présent dans les tavernes que dans les palais et châteaux médiévaux. En cela, le Moyen Âge n'a rien d'original : toutes les couches de la société aiment jouer, mais se distinguent tout de même entre elles, même dans leurs activités les plus simples.

Une des réussites de cette exposition, labellisée d'« intérêt national » par le ministère de la Culture et de la Communication, est la place donnée à l'artisan et à la fabrication des pièces de jeu. L'importance donnée à cette activité de nomade apporte un point de vue supplémentaire sur le jeu au Moyen Âge. Avant que le chevalier ne montre son intelligence aux dames de la cour et que l'Église ne condamne ou non le jeu, l'artisan fait ses pièces dans des matériaux diversifiés et souvent difficiles à travailler. Ainsi, certaines des pièces exposées⁽¹⁾ sont faites à partir de bois de cerf, d'os de bœuf, d'ivoire de morse scandinave et même une en cristal de roche, confectionnée en Orient, tandis que d'autres existent en bois végétal, os de cétacé ou ivoire d'éléphant. Entre les pièces zoomorphes et anthropomorphes, les rois sur trône et les flèches de tablier de trictrac taillées et décorées à partir d'une côte de bœuf, certaines des pièces de cette exposition sont de véritables petites œuvres d'art.



Informations pratiques

Musée du château de Mayenne
Place Juhel, 53100 Mayenne
Site Internet : www.museeduchateaudemayenne.fr

Horaires d'ouverture :

Octobre à février : 10 h à 12 h 30 et 14 h à 17 h
Mars à mai : 10 h à 12 h 30 et 14 h à 18 h
Juin à septembre : 10 h à 19 h

Tarifs :

Musée + exposition : 4 €
Tarif réduit : 3 € pour les jeunes de 18 à 25 ans,
handicapés, groupe à partir de 10 personnes
Audioguides : 2 €

⁽¹⁾ – La pièce en cristal de roche et celle en ivoire de morse sont des objets empruntés. La pièce en cristal de roche provient du site de Boves ; celles en ivoire de morse, de Crèvecœur-en-Auge ; et un pion de trictrac provient de Tours.

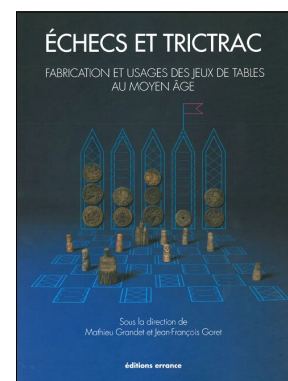
Pour préparer ou pour approfondir la visite

Un catalogue de référence sur les jeux de tables

Sous la direction de Mathieu Grandet, directeur du musée du château de Mayenne, et de Jean-François Goret, archéologue, les éditions Errance ⁽¹⁾ ont publié un très beau et riche catalogue de l'exposition.

- **Mathieu Grandet** y présente le château de Mayenne (« *un écrin unique pour une collection exceptionnelle* »).
- **Luc Bourgeois**, maître de conférences en archéologie médiévale (Poitiers), évoque l'introduction et les mutations du jeu d'échecs en Occident (X^e-XIII^e siècles), puis présente les jeux de trictrac et de méréelles, « *moins riches de symboles que les échecs* » et qui ont « *aussi suscité un intérêt plus limité* ».
- **Christian Davy**, chercheur au service Patrimoine de la Région des Pays de la Loire, développe la pratique des jeux de tables à travers son domaine de prédilection, à savoir l'iconographie.
- **Dorothee Chaoui-Derieux**, conservatrice du patrimoine, **Isabelle Rodet-Belarbi**, archéozoologue, et **Frédéric Chandevau**, archéologue, s'intéressent, quant à eux, aux matériaux employés pour les pièces de jeux : os, bois de cervidés, ivoires, bois, cristal de roche...
- **Jean-François Goret**, archéologue, présente une synthèse sur les pièces de jeu du château de Mayenne, en l'occurrence 95 objets au total, plus des rebus de taille, mais qui ne sont pas dénués d'intérêt.

L'ouvrage se poursuit par le catalogue du mobilier de Mayenne, puis celui du mobilier prêté, d'un peu partout en France mais aussi d'Allemagne.



Archéologia de juillet-août 2012

Huit pages en couleurs dans la « revue mondiale »

Dans *Archéologia* – la « revue mondiale de l'actualité archéologique » – de juillet-août 2012 ⁽²⁾, on retrouve Jean-François Goret et Mathieu Grandet pour une présentation de l'exposition dans un article de huit pages, abondamment illustré de photos en couleurs.

Les deux auteurs soulignent qu'en France, une quarantaine de sites ont livré des pièces de jeux, mais « *parmi tous ces sites, le château de Mayenne a une place particulière* » car y a été mise au jour « *la série la plus remarquable de pièces de jeux* » : 37 pièces d'échecs, 2 tabliers de trictrac, 52 pions de trictrac ou de méréelles et 7 dés à jouer... Dès lors, selon Jean-François Goret et Mathieu Grandet, le choix du château de Mayenne, pour accueillir une telle exposition consacrée aux jeux de tables, est plus que jamais légitime...



« Les grands projets d'aménagement du territoire ne visent pas toujours à satisfaire des besoins. Pour vendre la construction d'une ligne de train à grande vitesse que peu de gens souhaitent utiliser ou celle d'un aéroport dans une région qui n'en nécessite pas, ingénieurs, promoteurs et maîtres d'ouvrage rivalisent d'habileté et de rhétorique. Justifier l'inutile est devenu une véritable culture dont on peut saisir les règles, les rites et les rythmes »...

Alain Devalpo (journaliste), « L'art des grands projets inutiles », *Le Monde diplomatique* d'août 2012.

Lire absolument l'article, lequel rend compte, avec beaucoup d'humour, d'un séminaire – fictif – sur le sujet.

Erratum

Dans la « Pensée hebdomadaire » du *CÉAS-point-com* n° 463 (10 août 2012), il faut lire : « Michael Selsor a été exécuté le 2 mai 2012 dans l'État d'Oklahoma, aux États-Unis » (et non « 2013 » comme mentionné par erreur).

⁽¹⁾ – Paris, juin 2012, 159 pages, 29 euros.

⁽²⁾ – Éd. Faton, à Dijon.